

Christophe s'arrêta à quelques pas de la frontière, dans la campagne déserte. Devant lui, une toute petite mare, une flaque d'eau très claire, où se reflétait le ciel mélancolique. Elle était close d'une palissade, et bordée de deux arbres. A droite, un peuplier, à la cime dépouillée, qui tremblait. Derrière, un grand noyer, aux branches noires et nues, comme un polype monstrueux. Des grappes de corbeaux s'y balançaient lourdement. Les dernières feuilles exsangues se détachaient d'elles-mêmes, et tombaient une à une sur l'étang immobile... Il lui semblait qu'il avait déjà vu cela : ces deux arbres, cet étang... — Et brusquement, il eut une de ces minutes de vertige, qui s'ouvrent de loin en loin dans la plaine de la vie. Une trouée dans le Temps. On ne sait plus où on est, qui on est, dans le siècle que l'on vit, depuis combien de siècle on est ainsi. Christophe avait le sentiment que cela avait déjà été, que ce qui était maintenant n'était pas maintenant, mais dans un autre temps. Il n'était plus lui-même. Il se voyait du dehors, de très loin, comme un autre qui s'était tenu debout ici, à cette place. Il entendait une ruche de souvenirs inconnus ; ses artères bruissaient : « Ainsi... Ainsi... Ainsi... » Le grondement des siècles...

Romain ROLLAND. Jean-Christophe. 1907.

Cristòu s'aplantè à quàuqui pas de la frountiero, dins lou campèstre desert. Davans éu, uno garrouieteto, uno laco d'aigo tras que claro, que se ié miraiavo lou cèu malancòni. Èro encledado, e bourdado de dous aubre. A man drecho, uno piboulo, dóu cimèu desfueia, que trantaïavo. Detras, un nouguieras, di branco negro e nuso, coume un carnivas moustros. De courpatas apignela se ié balançavon lourdamen. Li darnièri fueio mourtinello se destacavon d'esperéli, e casien à cha uno sus la mueio estadisso... Ié semblavo qu'avié ja vist acò : li dous aubre, la mueio... — E subran, aguè d'aquéli minuto de lourdige, que se duerbon de quouro en quouro dins la plano de la vido. Uno traucado dins lou tèms. Sabèn plus ounte sian, quau sian, dins qunt siècle vivèn, dempièi quant de siècle sian ansin. Cristòu avié la sensacioun qu'acò èro déjà esta, que ço qu'èro aro èro pas aro, mai dins un autre tèms. Èro pus éu-meme. Se vesié de l'en deforo, de forço liuen, coume un autre qu'èro ista dré aqui, à-n-aquelo plaço. Ausié un brusc de record descouneigu; sis artèri brounzinavon : « Ansin... Ansin... Ansin... » La brusour di siècle...

Romain ROLLAND. *Jean-Christophe*. 1907. Revira à l'oucitan.